

Walfadjri

Quotidien
d'informations générales

Lundi 4 juillet 2005 ■ n° 3989 ■ Prix 200 F ■ 22e année Issn 0850 6000

L'AURORE

Walfadjri

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA COOPÉRATIVE

La communauté internationale a célébré, samedi, la 83e édition de la journée internationale de la coopérative avec pour support, "la problématique du financement des coopératives". Au Sénégal, le souci des coopérateurs est de donner un nouveau souffle au mouvement coopératif. Lequel a eu ses lettres de noblesses de 1947 aux années 80, avant de sombrer dans une crise sans précédent. Alors ont-ils opté de poser, trois jours durant, les jalons de sa relance.

Les coopératives sénégalaises à l'heure du renouveau

La relance du mouvement coopératif au Sénégal est plus que nécessaire pour éradiquer la pauvreté. Le point de vue est des coopérateurs sénégalais, de tous les secteurs confondus, qui célébraient samedi dernier, à l'instar de la communauté internationale, la 83e édition de la Journée dédiée à la coopérative. Ainsi, par milliers, ils ont pris d'assaut l'une des salles du Cices. Une véritable démonstration de force pour amener les autorités du pays à s'impliquer davantage afin que la coopérative retrouve ses lettres de noblesses d'antan. Aussi ont-ils magnifié, trois jours durant, la journée qui leur est dédiée.

A quarante-huit heures de l'événement, sera organisé un forum sur la coopérative qui a permis aux membres du secteur de dégager des voies et moyens devant permettre de

réorganiser le système pour assurer sa relance en le dotant des moyens afin qu'il joue son véritable rôle dans la lutte contre la pauvreté. Les autorités politiques du pays devront, de l'avis du président du comité d'organisation, Abdoulaye Sow, favoriser la mise en place d'une Fédération nationale coopérative. Laquelle aura pour rôle de "réunir les acteurs du développement, tant en milieu rural qu'en milieu urbain". Puis il s'agira, selon lui, d'installer un Conseil de la coopération qui aura la charge "de définir et de coordonner les politiques de développement et de promotion coopérative". Dans leur entendement, cette structure devrait regrouper l'Etat, les organisations coopératives et associatives, les partenaires au développement, etc. Mieux, ils tenaient à convaincre les autorités sur le fait que leurs entités, si elles sont mieux organisées, peuvent, à elles seules, "résoudre le problème de la pauvreté".

C'est à Pambal, dans le département de Tivaouane, que le mouvement coopératif est allé sortir, à la veille de la célébration de la journée, la preuve de la crédibilité de leur engagement, à travers le Réseau des organisations paysannes et pastorales (Resopp). Devant le ministre des Organisations professionnelles, Souleymane Ndéné Ndiaye, les acteurs de la coopérative ont démontré comment le Resopp est parvenu à sortir la localité des affres de la pauvreté, avec l'appui d'une Ong autrichienne, Pader. Installé dans la localité en 2000, le Resopp a implanté plus de six coopératives fortes de plus de 11 000 membres. Lesquels sont aidés dans l'approvisionnement et la commercialisation de leurs produits, et bénéficient de formation leur permettant d'assurer une meilleure gestion de leurs ressources. L'existence d'une unité de contrôle comptable et financier permet de freiner les tentations.

Aujourd'hui, il est question pour le Pader d'étendre son réseau à d'autres contrées du pays, voire au Burkina Faso, en Ethiopie et en Egypte. Un exemple sur lequel les autorités sénégalaises devraient s'inspirer pour redynamiser le mouvement coopératif. Seulement, faudrait-il, pour ce faire, que les coopérateurs sénégalais convoquent des assises devant permettre à l'Etat d'avoir des interlocuteurs "fiables" afin de déglacer le processus de réorganisation et de relance du mouvement coopératif. Ce qui ne devrait pas tarder, car "le comité d'organisation a été transformé en comité d'initiative pour convoquer, dans les meilleurs délais, l'assemblée générale consécutive de la Fédération", renseigne le président du comité d'organisation.

Elh Saidou Nourou
DIA